

## EN REGARD DE L'EXPOSITION

### Tous les jours (dans l'exposition)

- Projection en boucle:

- **Documentaire: «Géographie dans la région de Massiges».** Reconstitution de la vie des tranchées pendant et à la fin de la Grande Guerre. Gaumont Pathé archives (fondation Jérôme Seydoux-Pathé).

### Dimanche 18 mars

• **Concert «La Musique française à l'heure de la Troisième République»** présenté par Alter duo, autour des œuvres de Saint-Saëns, César Franck, Jules Massenet, Gabriel Fauré, Maurice Ravel, Edouard Nanny et Reinhold Glière.

Auditorium du Palais Lumière, 17h. 16€/13€ (tarif réduit). Inklus une visite de l'exposition pendant les heures d'ouverture au public. Billetterie et réservation à l'accueil.

### Vendredi 30 mars

• **Conférence «Jules Adler entre académie et modernité»**, animée par Amélie Lavin, conservatrice du patrimoine, directrice du musée des Beaux-arts de Dole et commissaire de l'exposition. Peintre de la seconde génération des artistes naturalistes, Jules Adler fit carrière à Paris avec une œuvre singulière, moderne et académique à la fois. Humaniste, sa peinture n'a cessé de s'intéresser aux «humbles».



Auditorium du Palais Lumière, 19h15. Gratuit (offerte grâce au mécénat des Amis du Palais Lumière).

### • Visites thématiques

- **Les dimanches 11 mars, 22 avril et 6 mai:** visites avec lecture d'œuvres majeures sur le thème du travail.

Palais Lumière, 16h-17h. 4€ en plus du ticket d'entrée, sur réservation à l'accueil.

- Lundi 5 et mardi 6 mars à 17h: visites guidées gratuites ouvertes aux enseignants des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés.

### Ateliers

#### • Atelier pour les enfants (6-12 ans)

- **Samedi 10 mars: «Manifesto»**, exprimez-vous, manifestez-vous par le dessin ou l'écriture.

#### • Atelier jeunes (11-17 ans)

- **Samedi 17 mars: «Et après...?»**, dessiner une vision imagée. Animé par Sonia Laden, artiste indépendante (Atelier sis 2, rue Nationale à Evian).

#### • Atelier en famille (dès 3 ans)

- **Samedi 24 mars: «Ça grouille de monde»**, dessinez les personnages d'Adler et multipliez-les.

- **Samedi 14 avril:** «Créer son auto-pantin d'antan».

Palais Lumière, 10h-12h. Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur inscription à l'accueil: 5€ / enfant et 8€ / adulte.

#### • Atelier intergénérationnel

- **Sur demande: «Ça grouille de monde»**, ouvert aux écoles en lien avec les maisons de retraite.

Palais Lumière. 55€ / classe. Atelier (2h) précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn), sur rendez-vous: 04 50 83 10 19 ou [courrier@ville-evian.fr](mailto:courrier@ville-evian.fr)

#### • Atelier adulte

- **Sur demande: «Manifesto»**, créez un manifeste inspiré des manifestes politiques ou artistiques de la fin du XIX<sup>e</sup> / début XX<sup>e</sup> siècle.

Palais Lumière. Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur inscription à l'accueil (à partir de 5 personnes): 8€ / adulte.

#### Stages vacances (6-12 ans)

Mardi 10 et mercredi 11 & mardi 17 et mercredi 18 avril

«La petite fabrique», réalisez un autoportrait à la manière d'Adler.

Palais Lumière, 14h-16h. stage de deux jours (2 x 2h) précédé d'une courte visite de l'exposition (30 min). Sur réservation au 04 50 83 15 90: 8€ / enfant les 2 jours.



Joies populaires, 1898, Huile sur toile © Musée des Ursuline, Macon © ADAGP, Paris, 2018.

Paris vu du Sacré-Cœur, 1936, huile sur toile © Centre national des arts plastiques, Paris. En dépôt au musée des beaux-arts de Dole © ADAGP, Paris 2018.



### Informations pratiques

Palais Lumière Evian (quai Albert-Besson). Ouvert tous les jours 10h-19h (lundi 14h-19h), et les jours fériés.

Tél. +33 (0)4 50 83 15 90 / [www.palaislumiere.fr](http://www.palaislumiere.fr) Retrouvez le Palais Lumière Evian sur [facebook](#)

Commissariat: Amélie Lavin, conservatrice du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts de Dole, William Saadé, conservateur en chef émérite du patrimoine.

### Tarifs

#### • Tous publics

- **Plein tarif:** 10€;

- **Visite couplée** avec l'exposition «Evian mondain, l'Âge d'or du thermalisme» (du 7 avril au 4 novembre) à la Maison Gribaldi: 1€ de réduction sur les entrées;

- **Visites commentées** pour les individuels tous les jours à 14h30: 4€ en plus du ticket d'entrée;

- **Visites thématiques:** 4€ en plus du ticket d'entrée (voir détail dans: «en regard de l'exposition»)

- **Audioguides** français-anglais: 4€ en plus du ticket d'entrée.

#### • Jeunes / familles

- **Gratuit** pour les moins de 16 ans;

- **Tarif réduit:** 8€ pour les étudiants, familles nombreuses, membre du club «petit léonard»;

- **Parcours-découverte** pour les enfants (- 10 ans) accompagnés de leurs parents, tous les mercredis à 16 h, gratuit / adulte: 8€;

- **«Petit jeu du Palais Lumière»** (6-12 ans): un livret pour visiter l'exposition de manière ludique, gratuit, disponible à l'accueil;

- **Ateliers pédagogiques:** 5€ / enfant-adolescent / atelier et en famille 8€ / adulte (voir détail dans: «en regard de l'exposition»);

- **Stage et ateliers pendant les vacances:** 8€ les 2 jours, (voir détail dans: «en regard de l'exposition»).

#### • Groupes

- **Tarif réduit:** 8€ (groupes d'au moins 10 pers.);

- **Visites commentées** sur réservation: 04 50 83 10 19 / [courrier@ville-evian.fr](mailto:courrier@ville-evian.fr), 55€ par groupe de 10 à 25 pers., en plus du ticket d'entrée.

#### • Scolaires / enseignants

- **Gratuit** pour les groupes scolaires;

- **Visites commentées** sur réservation: 04 50 83 10 19 / [courrier@ville-evian.fr](mailto:courrier@ville-evian.fr), 55€ par groupe de 10 à 30 élèves;

- **Ateliers pédagogiques:** proposés également aux établissements scolaires, MJC, centre de vacances (voir détail dans: «en regard de l'exposition»), 55€ / groupe;

- **Ressources pédagogiques** en ligne sur [www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)

#### • Tarifs préférentiels (sur présentation de justificatifs)

- **Gratuit** pour les membres d'UDOTSI, Léman sans frontière et les journalistes;

- **Tarif réduit:** 8€ pour les demandeurs d'emploi, les personnes handicapées, les titulaires de la carte loisirs C.E., CNAS, «Pass Région» GIA, pass touristique Thonon, billets «visite de ville» Evian tourisme, hôtels et résidences de loisirs partenaires, abonnés médiathèque et piscine municipales, les Amis du Palais Lumière et les membres de la société des Amis du Louvre.

- **50 % de réduction** sur présentation d'une carte de quotient familial «Ville d'Evian» sur le prix des entrées (plein tarif ou tarif réduit);

- **30 % de réduction** sur les prix d'entrée des expositions sur présentation du billet à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny.

#### • Tarif partenariat

- **«Les Salons d'Emilie»:** l'achat d'un billet de concert «Les Salons d'Emilie» organisé par l'association Terres musicales au Palais Lumière donne droit une entrée à tarif réduit à l'exposition et réciproquement.

• **Catalogue de l'exposition:** coédition Palais Lumière – éditions Silvana Editoriale, en vente à la boutique: 25€.

Billets en vente dans le réseau FNAC et sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et dans les points de vente CGN (bateaux et guichets) et sur [www.eviantourism.com](http://www.eviantourism.com)

### À voir en 2018

#### Au Palais Lumière

• 30 juin- 7 octobre 2018

«Picasso, l'atelier du Minotaure» dans le cadre du projet «Picasso-Méditerranée», à l'initiative du musée national Picasso-Paris.

#### À la Maison Gribaldi

• 7 avril- 4 novembre

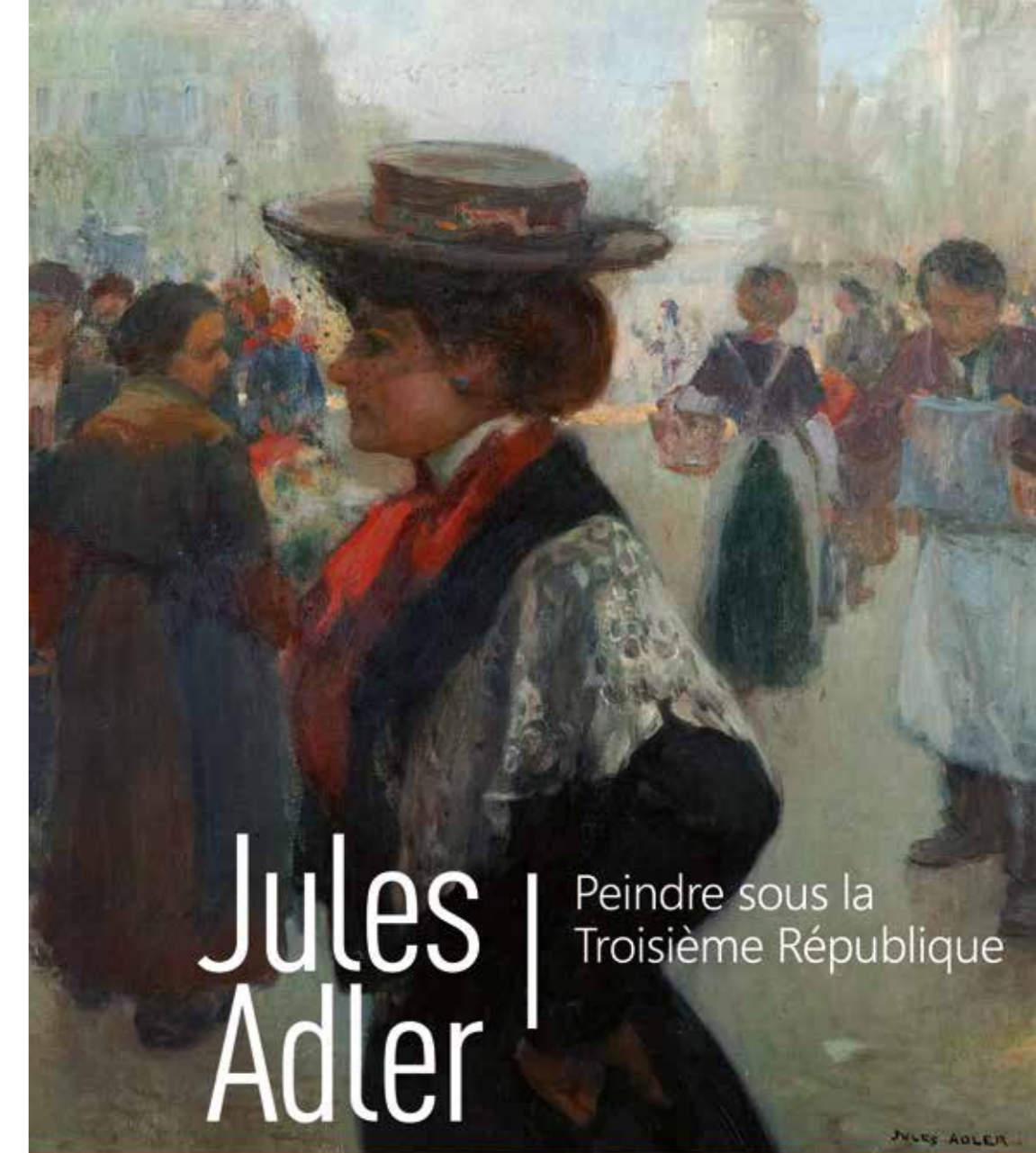
«Evian mondain, l'âge d'or du thermalisme».

#### À la Fondation Pierre Gianadda

• Jusqu'au 10 juin

«Toulouse-Lautrec à la Belle Epoque, French Cancans».

Jules Adler, Le Trottoir, 1903. Huile sur toile © Musée des beaux-arts de Reims © ADAGP, Paris 2018.



Jules Adler | Peindre sous la Troisième République

3 mars-21 mai 2018  
Palais Lumière Evian



Adler, peintre de la seconde génération naturaliste, a laissé une œuvre complexe, prise entre modernité et académisme. Peintre du petit peuple de Paris, il affirme entre 1892 et 1908 une palette sombre pour peindre la misère sociale et des coloris plus puisants, parfois, pour certains sujets plus légers, fêtes populaires ou petits métiers. Au tournant de 1908-1910, le peintre des luttes urbaines et sociales laisse peu à peu la place au peintre humaniste qui désormais représente « les humbles » faisant fi de la misère, et retrouve les campagnes, basculement qui s'affirme après le traumatisme de la Grande Guerre.

#### Devenir peintre

Jules Adler montre très tôt des prédispositions pour le dessin, et envisage d'abord une carrière de professeur. En 1882, sa famille installée à Paris, il s'inscrit à l'École nationale des Arts décoratifs, puis à l'Académie Julian. Décidé à devenir peintre, il intègre finalement l'École des Beaux-Arts en 1884. Avec *La Transfusion du sang de chèvre* en 1892, il répond à sa première commande. La toile est admise au Salon et suscite l'intérêt de certains critiques: ce succès d'estime lance la carrière du jeune Adler.



#### Luxeuil et la Franche-Comté

Si Adler noue des amitiés fortes à l'Académie Julian, certaines figures politiques franc-comtoises restent des proches et deviendront de véritables soutiens institutionnels. Ces soutiens débouchent en 1933 sur la création du musée Adler, puis sur la commande d'un ensemble décoratif pour l'établissement thermal de Luxeuil: six toiles – dont cinq encore visibles aujourd'hui – sont réalisées entre 1939 et 1945.

#### Peinture d'histoire ?

Un intérêt marqué pour les représentations du peuple, allié à sa formation de peintre académique, amène Adler à se confronter à la peinture d'histoire. *La Grève au Creusot*, peinte en 1899, rend compte des tensions sociales qui agitent alors les usines sidérurgiques du Creusot. La toile réussit à documenter un événement d'actualité tout en lui donnant une portée universelle. Ses tentatives ultérieures pour représenter l'histoire échouent à atteindre cette dimension symbolique, et, après *L'Armistice* de 1918, il ne peint plus l'actualité du monde.

#### Au Pays de la mine

En 1901, Adler, lecteur de Zola et admirateur du sculpteur Constantin Meunier, se rend en Belgique pour peindre le « Pays noir ». Le peintre ne dénonce pas mais il montre, adoptant une attitude critique face à l'idéologie du progrès et de l'émancipation par le travail: les minuscules figures des mineurs sont noyées dans l'imposant paysage des Hauts-Fourneaux qui les écrase totalement de sa monumentalité.

*La Transfusion du sang de chèvre*, 1892. Huile sur toile © Musée d'histoire de la médecine, université Descartes, Paris © ADAGP, Paris 2018.



Panneau décoratif thermes de Luxeuil-les-Bains, 1939. Huile marouflée sur toile chaîne thermique du soleil, thermes de Luxeuil-les-Bains © ADAGP, Paris 2018.

*La Grève au Creusot*, 1899. Huile sur toile. Musée des Beaux-Arts de Pau © ADAGP, Paris 2018.



*Le Marchand de journaux*, 1930. Huile sur toile © Musée de la Tour des Echevins, Luxeuil-les-Bains.

#### Rues de Paris

Adler vit à Paris et peint ses petits métiers, ses ambiances, le quotidien et le spectacle de la ville, plutôt joyeux et coloré. La rue parisienne, cependant, n'est pas que légère. Elle est aussi peuplée de personnages étranges comme *Le Marchand de journaux*, pour lequel le peintre a troqué sa palette claire contre des couleurs sombres. Cette figure, mi-marchand mi-clochard, révèle le versant sombre de la grande ville.

#### Voyager

Dès 1900, Adler commence à sillonner la France pour y saisir des types régionaux, fidèle au projet naturaliste qui suppose que l'humain est soumis à un déterminisme autant local que social. Mais son régionalisme est humaniste, ce sont les hommes, les femmes, les enfants qui l'intéressent. Il échappe ainsi aux stéréotypes folkloriques et peint les hommes dans leurs paysages, attentif aux lumières et aux couleurs. La démarche est identique à celle du Pays de la mine, mais ici, plus que la question sociale c'est l'observation du milieu et de la nature humaine que poursuit l'artiste.

*Deuil en Limousin*, 1930. Huile sur toile © Musée de la Tour des Echevins, Luxeuil-les-Bains.



#### La Grande Guerre (1914-1918)

En 1914, Adler crée avec sa femme une cantine pour les artistes en difficulté, qu'ils tiendront pendant quatre ans, participant à l'effort de guerre depuis Paris. En 1917, il obtient une mission sous Verdun comme artiste aux armées. À l'arrière immédiat du front, Adler fait des photographies, des croquis de paysages qui montrent la rudesse de l'hiver, les barbelés, les arbres déchiquetés par les obus, mais aussi les hommes, soldats blessés, prisonniers.



*Le Chemineau, la Chanson de la grand-route*, 1908. Huile sur toile © Musée d'Orsay, Paris. En dépôt au musée de la Tour des Echevins, Luxeuil-les-Bains.

#### Chemineaux

Le chemineau est un alter ego du peintre, comme l'artiste, il parcourt la France. Le type du chemineau est ainsi l'occasion pour Adler d'assumer une peinture qui célèbre l'harmonie de l'homme et de la nature, une peinture lumineuse, colorée, apaisée, loin de l'horreur de la guerre, loin aussi de la misère sociale de la ville.

#### Figures populaires

Peintre des joies populaires et des chemineaux, Adler est aussi celui du monde ouvrier et de la misère sociale. S'il représente parfois hommes et femmes en plein travail, il choisit souvent de les peindre errant dans la ville, marchant dans un Paris qui semble les dévorer. Le naturalisme d'Adler est ici proche de

*Cette exposition est coproduite avec le musée des beaux-arts de Dole et le musée La Piscine de Roubaix. Elle est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France.*